



ÉDUQUER ENSEMBLE

Le lien de la communauté éducative

2009-2010

2010 / 6 avril

N° 28

QUELLE URGENCE EN VÉRITÉ ?

(suite)

Quand la presse attire l'attention...

Mardi 6 avril 2010, 4 h 53 pm

Au deuxième jour de la reprise officielle progressive programmée par le Ministère...

Au seuil de la treizième semaine post-sismique...

Que se passe-t-il à Saint-Louis ?

Les « *campeurs* » sont toujours là. L'espace n'est donc pas *disponible*, pour qui veut honorer la volonté du Ministre de l'Éducation Nationale.

Pourtant des mouvements se dessinent :

- les parents de l'**École Jean-Marie Guilloux** ont eu une réunion sous un hangar aménagé près de la cafétéria du Secondaire, le samedi 3 avril ;
- les parents et les élèves de **Saint-Louis de Gonzague (rue du Centre)** viennent cette semaine le matin dans ce même hangar pour recevoir consignes et encouragements : mardi 6, 1AF et 2AF ; mercredi 7, 3AF et 4AF ; jeudi 8, 5AF et 6AF ;
- parents et élèves de **Saint-Louis de Gonzague (Delmas)** continuent de trouver le secrétariat provisoire ouvert dans le garage de l'aumônerie et de confirmer leur retour (actuellement : 654 sur 1190) ;
- les **professeurs** (actuels, mais aussi anciens) restent en lien serré avec la Direction ;
- le **Conseil des Parents** maintient le rythme hebdomadaire de ses réunions le lundi soir ;
- les **jeunes volontaires** sont fidèles à leur rendez-vous d'engagement (crèche, entretien et nettoyage, chorale...) ;
- l'**espace** devant la chapelle a pu être libéré pour le triduum pascal ;
- la situation de l'**école haïtienne**, et en particulier, de Saint-Louis attire ces jours-ci l'attention de plus d'un. A la tribune de l'ONU le mercredi 31 mars, le **Président René Préal** a consacré plus du quart de son intervention au thème de l'éducation. Les médias en redisent l'urgence. Ce mardi 6 avril, une radio de la

capitale a repris comme éditorial un article préparé pour le *journal Le Nouvelliste* par monsieur le **professeur Pierre J. Agénor CADET**. Beaucoup d'internautes ont déjà pris connaissance de ce message. Nous le partageons avec tous les lecteurs de *Eduquer Ensemble*.

Bonne lecture ! Et merci à monsieur CADET, professeur de Sciences Sociales en Seconde et Terminale.

Fr. Joseph Bellanger

L'Institution Saint-Louis de Gonzague face à la reprise des activités scolaires

par **Pierre Josué Agénor Cadet**

Le Ministre de l'Éducation Nationale et de la Formation Professionnelle, **Monsieur Joël Desrosiers Jean-Pierre**, annonce officiellement, à la satisfaction de tous les partenaires du monde de l'éducation, la reprise progressive des activités scolaires dans les régions affectées par le séisme du 12 janvier 2010, pour le 5 avril. Cependant, jusqu'à présent, de nombreux espaces scolaires ne sont pas débarrassés de leurs squatters et des familles sinistrées.

Sans vouloir être le défenseur d'une institution de renom assiégée ou occupée par des sinistrés et des individus venus de multiples quartiers (Centre Ville, Canapé Vert, Delmas, Nazon...), je pense qu'il est urgent de dire ce malaise réel qui est celui des professeurs, des parents, des élèves et de la société elle-même.

À y regarder de plus près, le dilemme de l'Institution Saint-Louis de Gonzague n'est pas si simple. Dans leur souci de vivre en profondeur la fraternité et d'accompagner les personnes, les familles et les communautés, les Frères de l'Instruction Chrétienne ont, avec humanité, accueilli dans l'espace scolaire, dès le soir du 12 janvier, de nombreux sinistrés. Et le chef de l'État haïtien a publiquement dit sa joie en applaudissant ce geste.

Face à l'engouement des jeunes pour la reprise des activités scolaires et devant les propositions convaincantes des enseignants et des parents, les F.I.C veulent accorder leurs instruments.

De fait, des occupants de l'espace refusent de le quitter, prétextant que le **Président Préal** a parlé de négociation d'abord. Par contre, dans ses nombreuses interventions, le **Président Préal** s'est montré très préoccupé par la reprise des activités scolaires considérées comme une véritable thérapie pour les jeunes traumatisés par l'événement douloureux du 12 janvier. De son côté, le Maire de Delmas, **Monsieur Wilson Jedy**, négociait très bien le départ massif des locataires de Saint-Louis.

Malheureusement, cette négociation n'a pas abouti, un malaise ayant surgi entre le maire et ces derniers en raison d'une déclaration du chef de l'État lui-même.

Aujourd'hui, l'enjeu est de taille puisque ce sont aussi les écoles que Saint-Louis doit accueillir qui sont concernées. Si le **Président Préal** veut vraiment la reprise des activités scolaires dans les régions touchées profondément par le tremblement de terre du 12 janvier, à lui de prendre ses responsabilités, affirment maints proviseurs d'écoles dont les sites sont également occupés...